

FLEURISSEMENT

« Mettons du vert
à Montchapet »

Les participants au concours. Photo A. S.-P.

La deuxième édition du concours de fleurissement de l'association Grand Montchapet s'est achevée par la remise des prix de la grande parade florale.

« Le quartier a un passé paysager et campagnard, il y a le chemin des Roses, la rue des Rosiers, la tradition horticole est toujours vivace », explique Jean-Marc Villien de l'association Grand Montchapet. Grâce au partenariat du conseil général, de M. Sonnet, fleuriste à Fontaine-lès-Dijon, de la société Sonofep de Saulon-la-Rue et de la librairie de l'Université, l'événement, ouvert à tous, a vu la participation de vingt particuliers.

La fleur au fusil et plein d'idées de décoration florale, ils ont mis le vert au quartier, dans les maisons avec jardins, les terrasses et balcons... des senteurs, des couleurs avec des compositions faites d'associations étonnantes de

fleurs, d'équilibre des volumes et de camaïeux rivalisant de beauté.

Les participants ont eu le choix entre six catégories et une petite nouvelle "le Rosier de Montchapet" où la célèbre "Gloire de Dijon" s'est fait une place. Le potager s'est glissé savoureusement dans la bande, tout comme le jardin japonais.

Le jury composé de professionnels retraités de l'horticulture et d'experts a souligné « la qualité du fleurissement présenté par les candidats ».

De nombreux prix ont été remis, la rue des Tilleuls a reçu une coupe récompensant le challenge de la rue fleurie.

« Le concours est aussi un message pour les habitants du quartier, un moyen de créer du lien », a conclu François-Xavier Dugourd.

INFO Association Grand Montchapet : 06.09.71.08.86.

SPORT

L'accent sur la diversité



Les portes ouvertes, samedi, ont permis à l'ASPTT Dijon de faire découvrir ses sports. Photo SDR

Plus gros club omnisports de l'agglomération dijonnaise avec le Dijon UC, l'ASPTT Dijon entend bien faire de sa spécificité un atout.

A l'heure où la tendance est au regroupement de clubs par discipline, l'ASPTT Dijon reste fidèle à ses principes depuis une trentaine d'années : la pluridisciplinarité. Une valeur qui constitue le fondement même du club dijonnais.

Ainsi avec 20 disciplines à disposition du public (*voir encadré*), l'ASPTT - qui ne dépend plus de la Poste et France Télécom depuis plusieurs années - est sans conteste le plus gros club omnisports de l'agglomération avec le Dijon université cub (DUC).

Des disciplines qui s'adressent à la fois à un public de loisir (cyclotourisme, gym volontaire...), mais aussi de haut

niveau (escrime, canoë, tennis...). C'est d'ailleurs dans cette démarche de faire découvrir au plus grand nombre les différents sports pratiqués que les dirigeants ont ouvert leurs portes au public, samedi au complexe du Grand Dijon.

L'ASPTT Dijon compte aussi sur ses organisations propres pour continuer à progresser. La réputation de la Coupe du monde d'épée dames juniors n'est plus à faire, comme celle d'ailleurs du Mondial benjamins de futsal. À ces deux fers de lance s'ajoutent la Ronde de Bourgogne de cyclisme féminin, le circuit national de sabre, les foulées Épleu-miennes (dans 10 jours) et les tournois de la section tennis.

Il ne s'agit toutefois pas pour le club de se reposer sur ses lauriers. L'ASPTT Dijon s'est d'ailleurs fixé quelques objectifs pour 2012. Conforter tout d'abord ses valeurs de club ci-

toyen, écocitoyen et formateur. Mettre en place ensuite une politique de développement en créant des activités nouvelles, en augmentant le nombre d'adhérents et en donnant une part plus grande au sport féminin. Enfin, le club veut prendre en charge un groupe d'athlètes haut niveau "ASPTT Dijon génération 2012" pour défendre les valeurs de ce club si spécifique.

G. S.

LES 20 DISCIPLINES

Aéromodélisme, athlétisme, canoë-kayak, cyclisme, cyclotourisme, danse, escrime, football, gymnastique volontaire, karaté, montage, multiactivités, natation, pêche, pétanque, randonnée, tennis, tennis de table, volley-ball.

EXPOSITION

Peinture et sculpture, un duo artistique à la Galerie Wilson

Pas de trêve de l'art à la Galerie Wilson qui expose jusqu'au 3 octobre deux artistes : Colette Camaly, peintre, et Françoise Faure-Couty, sculpteur.

Orléanaise, Colette Camaly est une artiste figurative contemporaine. « J'aime l'animation des rues, les gens... ». Elle se plaît à se balader avec son carnet de croquis, esquisse sur le vif ses rencontres inspirées du quotidien, les scènes de rue, le marché et les personnages bien présents. Du croquis à la toile, le chemin se nourrit de ses



Sculpteur, Françoise Faure-Couty réalise aussi des œuvres grand format. Photo Annie Sage-Pruvost

vellités créatrices viscérales. L'artiste se sent bien dans un univers de teintes douces ou plus frondeuses empruntées aux pastels, à l'aquarelle et à l'huile, de lignes courbes baignées d'un filet de nostalgie réaliste. Colette Camaly qui expose dans le monde entier a reçu de nombreux prix, notamment la médaille d'argent des artistes français.

Autre artiste, autre genre. La sculpture de Françoise Faure-Couty remarquée au Salon d'automne de Paris se fait cérébrale, supportée par des œuvres qui sont « une

pensée incarnée façon bronze, élaborées au tréfonds de l'âme ». Le style est sobre, sans ambages. Des patines pigmentées et chaudes dont elle a le secret mystifient l'interprétation subjective. Ils ont pour noms *Regard intérieur*, *Plénitude*, *Infini*, *Dune*... Parfois l'artiste extrapole, mélange le bronze et l'Altuglas® en un mariage réussi.

INFO Galerie Wilson, 2, cours du Parc à Dijon. Ouvert vendredi, samedi et dimanche, de 10 à 12 heures et de 15 à 19 heures.